

HISTOIRE  
DE  
LA PREMIÈRE CROISADE

17

17

HISTOIRE

DE LA

# PREMIÈRE CROISADE

PAR J.-F.-A. PEYRÉ

ANCIEN MAGISTRAT

AVEC PLANS ET CARTES-ITINÉRAIRES

TOME SECOND



*M. T. P. M.*  
*XX-6960*

PARIS

AUG. DURAND, LIBRAIRE

Rue des Grès, 7

LYON

GIRAUDIER, LIBRAIRE

Place Bellecour, 8

1859

Ä

OUVRAGES DU MEME AUTEUR.

LOIS DES FRANCES, contenant la Loi Salique et la Loi Ripuaire; précédées d'une préface par M. Isambert. — Un volume in-8°, 1828; Paris, Firmin Didot. — Lyon, Auguste Brun, rue du Plat, 13. — Paris, Durand, rue des Grès.

LOIS DES BOURGUIGNONS (*Loi Gombette*), in-8°, 1855. — Lyon, Aug. Brun, rue du Plat, 13. — Paris, Durand, rue des Grès.

CIVILISATION DE L'AFRIQUE CENTRALE, ou Appel à la formation d'une Société dont le but serait de substituer l'influence française à l'influence maure, dans les contrées de l'Afrique situées au nord de l'équateur. — Brochure in-8°, 1832; Paris, Delaunay.

MANUEL D'ARCHITECTURE RELIGIEUSE AU MOYEN AGE, 2<sup>e</sup> édition, enrichie de figures explicatives par M. Tony Desjardins, architecte. — Un volume in-12, 1848; Paris, Didron. — Lyon, Librairie chrétienne, quai des Célestins, 51.

## HISTOIRE

DE

## LA PREMIÈRE CROISADE

## CHAPITRE XXXI.

Suite du siège d'Antioche. — Députation d'Aghousian au sultan des Perses. — Arrivée des auxiliaires turcs sous les murs d'Harenc. — Victoire remportée par les Franes. — Construction du fort de *Mauregard*, à l'orient. — Arrivée d'une flotte génoise. — Attaque et dispersion d'un convoi chrétien. — Grande victoire près de la porte du pont. — Raimbaud Créton sous le pont d'Antioche. — Glorieux fait d'armes de Godefroy de Bouillon.

De son côté, pendant que les Chrétiens poursuivaient avec persévérance mais avec une désespérante lenteur, les opérations du siège, l'émir Aghousian songeait à faire entrer la défense de la ville d'Antioche dans une voie nouvelle, qui pût lui permettre de prendre, à l'encontre de l'armée assiégeante, une attitude plus agressive qu'il ne l'avait fait jusqu'alors. On se rappelle que ce gouverneur avait, au premier bruit de l'approche des Croisés, sollicité le secours des princes musulmans ses voisins, que le danger commun semblait devoir plus particulièrement associer à sa cause. Depuis lors, il